

Récupération et recyclage

## UNE VRAIE ENTREPRISE À L'ÉCOLE SAINT-PIERRE



Photo:  
Steeve  
Tremblay

Les quelques 700 élèves de l'école Saint-Pierre d'Alma viennent de devenir les actionnaires de la première micro-entreprise de récupération et recyclage à être mise sur pied, dans une école élémentaire de la région. *A lire en page 2*



Le vendredi 5 octobre 1990  
47<sup>e</sup> année  
No 19

D'ici l'an 2000

## À LA CONQUÊTE DU MARCHÉ DE L'AUTOMOBILE

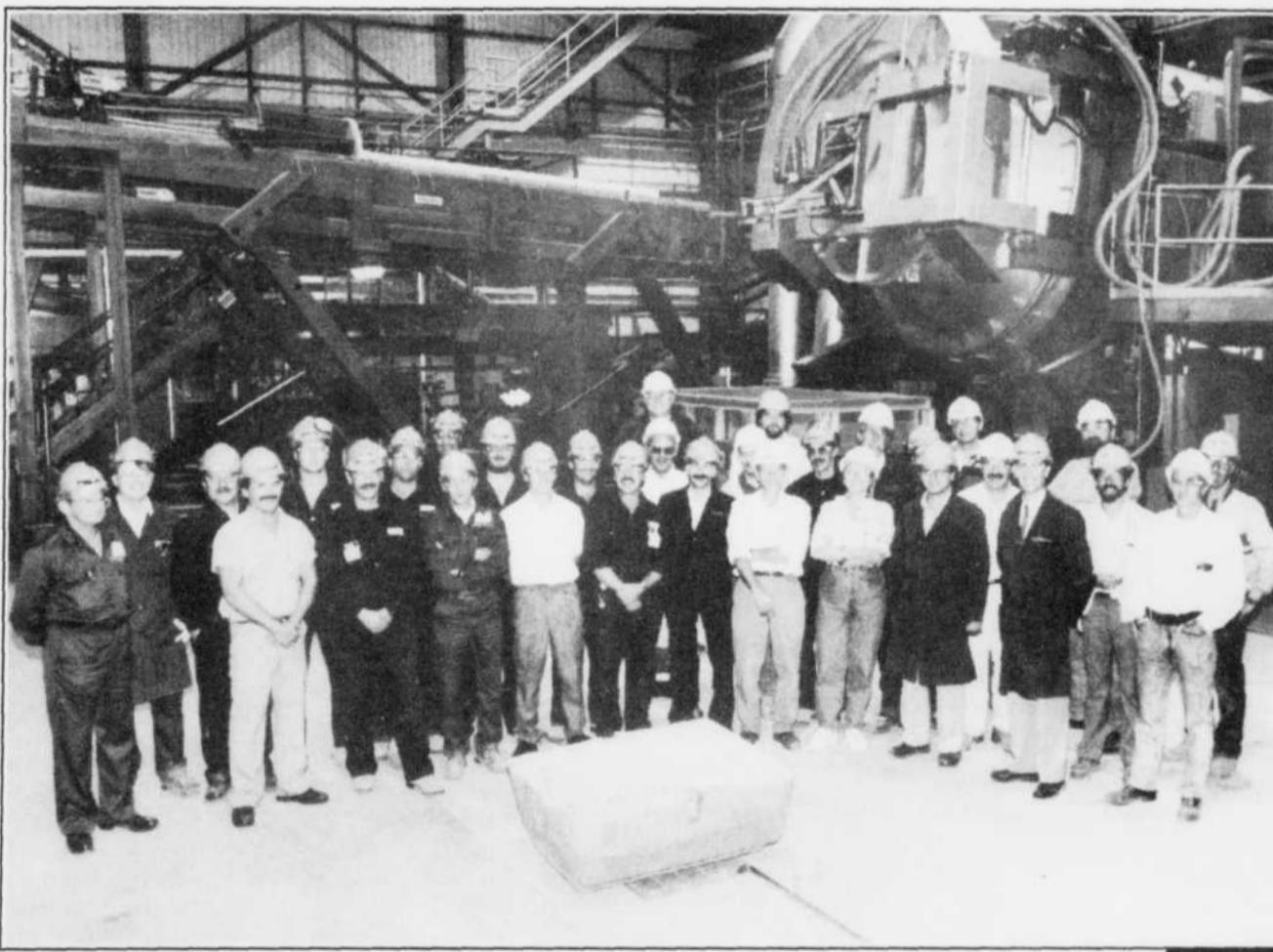


Photo:  
Pierre  
Tremblay

Des observateurs prévoient que le contenu de l'aluminium dans les automobiles pourrait doubler d'ici l'an 2000. Un potentiel de marché qu'Alcan est bien décidée à conquérir, selon Germaine Gibara, présidente de Structures automobiles Alcan. *A lire en page 5*

Traitement de l'écume

## UNE PREMIÈRE COULÉE RÉUSSIE À L'USINE GUILLAUME-TREMBLAY



C'est effectivement le 12 septembre dernier que les premiers kilos d'aluminium, récupérés à partir de l'écume des centres de coulée, ont été sortis du four à plasma de la nouvelle Usine Guillaume-Tremblay. Ces premiers essais étant concluants, les employés s'affairent maintenant à augmenter graduellement le rythme de production pour atteindre la capacité maximale vers la fin de l'année. *A lire en page 3.*

Photo:  
Pierre  
Paradis

Du 7 au 15 octobre

## UN CONCOURS POUR LA SEMAINE DE PRÉVENTION DES INCENDIES

À lire en page 11

Récupération et recyclage

## L'ÉCOLE SAINT-PIERRE D'ALMA SE TRANSFORME EN MICRO-ENTREPRISE

La dualité environnement-économie est un concept qui suscite de plus en plus de discussions, d'interrogations et de réactions dans la plupart des milieux. Les élèves de l'école primaire Saint-Pierre d'Alma seront quant à eux confrontés de très près à cette réalité, au cours des prochains mois, puisqu'ils auront à vivre la première micro-entreprise de récupération et de recyclage à être mise sur pied dans une école élémentaire, dans la région.

En fait, l'idée a commencé à faire son chemin en novembre 1989. C'est effectivement à ce moment, à l'occasion de la Table ronde québécoise sur l'environnement et l'économie, qu'un projet d'éducation et de sensibilisation, intitulé "La Société de demain, j'y travaille", a été déposé conjointement par la Chambre de commerce d'Alma, Alcan et l'école Saint-Pierre de la Commission scolaire d'Alma.

C'est au cours des mois qui ont suivi que les trois principaux partenaires ont pu développer davantage ce projet pour le moins innovateur et dont l'élément moteur consiste en la création d'une micro-entreprise de récupération et de recyclage, dans une école élémentaire.

Symbole de la concrétisation de ce projet, le lancement de la micro-entreprise a finalement eu lieu le 28

septembre dernier, à l'école Saint-Pierre, en présence des élèves, de la direction et du personnel enseignant de l'école, de représentants du monde de l'éducation, des affaires, de la presse et d'Alcan.

### Un projet unique

"Avec cette micro-entreprise, a expliqué la directrice de l'école Saint-Pierre, Gaétane Lemelin, nous comptons faire mieux comprendre la dualité environnement-économie aux enfants. Ce projet se veut innovateur aussi parce qu'il permettra aux enfants de faire des apprentissages significatifs sur le thème de l'heure, soit l'environnement, et sur d'autres notions importantes comme l'économie et le recyclage.

"Ce projet, a ajouté Mme Lemelin, nous donnera également l'occasion de vivre une toute nouvelle expé-



Plusieurs personnes ont été impliquées dans la mise sur pied du projet de micro-entreprise à l'école Saint-Pierre d'Alma. Entre autres, on reconnaît ici, de gauche à droite, Mano Capano de la Direction des Affaires publiques d'Alcan; Daniel Pilote, directeur-adjoint de l'école Saint-Pierre; Pierre-Luc Côté, étudiant; Gaétane Lemelin, directrice de l'école Saint-Pierre; Julie Bergeron, étudiante; Guy Duval, représentant de la Chambre de commerce d'Alma; et Robert Salette ex-vice-président régional d'Alcan et à l'origine de cette idée de micro-entreprise dans une école élémentaire.

Photo: Steve Tremblay

rience, soit celle d'un partenariat entre l'entreprise privée et le secteur public de l'éducation"

Pour sa part, le directeur des Affaires publiques d'Alcan au Saguenay--Lac-Saint-Jean, André Bouchard, voit dans ce projet un moyen concret de concilier les impératifs de développe-

ment et ceux de la protection de l'environnement.

"La mise sur pied de cette micro-entreprise, par les jeunes eux-mêmes, a affirmé M. Bouchard, leur permettra de s'approprier ces nouvelles notions. Nous sommes, comme adulte ou comme entreprise, confrontés quotidiennement aux

contraintes d'environnement et d'économie. Les jeunes, notre relève, devront tôt ou tard y faire face. Nous souhaitons que le projet, "La Société de demain, j'y travaille", leur donne l'occasion de développer les moyens, l'esprit d'innovation et d'entreprenariat propre à relever ce défi."

## ET C'EST UNE ENTREPRISE....POUR LE VRAI!

Pas question que la micro-entreprise de récupération et de recyclage de l'école Saint-Pierre d'Alma n'existe que sur papier. Il s'agira bel et bien d'une véritable entreprise, avec tout ce que cela implique.

Expliquons tout d'abord que le projet s'adresse aux 702 élèves de l'école de la 1ère à la 6ième année, et tout le matériel pédagogique est

conçu en fonction de faire vivre à ces enfants les réalités quotidiennes d'une vraie "affaire".

L'entreprise aura son conseil d'administration, composé de représentants des élèves, des parents, du personnel de l'école, d'Alcan et du milieu des affaires. Les étudiants de la 3ième à la 6ième année en particulier pousseront la réflexion sur un aspect spécifique d'une entreprise: production, finances, publicité-marketing ou direction générale.

### Une vraie production

En réalité, l'entreprise c'est l'école toute entière; chaque classe étant actionnaire. Pour assurer le financement de cette entreprise de récupération et de recyclage, quatre activités principales sont au programme: La récupération et la vente de

canettes en aluminium, la récupération et la vente des sacs d'épicerie, la récupération et le recyclage du papier de l'école et des plantations de fleurs.

La micro-entreprise produira par ailleurs...de vrais produits. Effectivement, les élèves transformeront le papier récupéré de l'école en pâte et cette pâte servira à fabriquer des cartes de souhaits qui seront vendues à temps pour la période des Fêtes (avis aux intéressés!).

De plus, l'école Saint-Pierre possède une serre et avec les semis qu'ils auront produits tout au long de l'année, les élèves pourront planter des fleurs dans différents quartiers le printemps prochain; une façon pour l'entreprise de jouer une partie de son rôle social. L'entreprise publiera son journal interne et, lorsque nécessaire, émettra

même des communiqués de presse (que Le Lingot s'empressera de diffuser) à l'intention des médias.

Dans chacun des cas, les élèves recevront le matériel pédagogique et la formation nécessaires pour mener à bien chaque étape de la démarche.

Quoiqu'il en soit, l'entreprise est à peine née et tout le monde est optimiste quant à ses chances de succès. "Nous sommes une vraie entreprise, a répété la directrice de l'école Saint-Pierre, Gaétane Lemelin, et les actionnaires sont bien-venus, a-t-elle conclu".

Et qui sait, les autres écoles du Québec viendront peut-être voir comment cela se passe chez-nous.



Photo: Steve Tremblay

Les actionnaires de l'entreprise, c'est-à-dire les élèves, ainsi que le personnel de l'école étaient très attentifs, lors de la conférence de presse de lancement.

Usine de traitement de l'écume

## ON A COULÉ LES PREMIERS KILOS D'ALUMINIUM

Le 12 septembre marquait une date historique dans la jeune histoire de l'Usine Guillaume-Tremblay, une usine qui, comme on le sait, est consacrée au traitement de l'écume d'aluminium.

C'est en effet ce jour-là que l'on a extrait du four à plasma qui constitue le cœur de l'usine, les premiers kilos d'aluminium (environ 750) destinés à être retournés aux centres de coulée afin d'y être réinsérés dans le processus de fabrication.

Pour la douzaine d'employés de l'Usine Guillaume-Tremblay, il s'agissait d'une étape cruciale, puisque pour la première fois on testait de façon réelle l'ensemble des équipements de cette usine de conception révolutionnaire.

"Même si on en a jamais douté, indique le directeur de l'usine Alain Robitaille, maintenant nous avons la preuve très concrète que ça fonctionne. À la première tentative nous avons réussi à faire fondre l'écume, récupérer l'aluminium qui s'y trouvait, ainsi que les sous-produits".

Rappelons sommairement le principe de cette nouvelle technologie. Placée dans un four à plasma, l'écume (un résidu généré par l'opération de coulée de l'aluminium) est chauffée à une température d'environ 725 degrés Celsius. On arrive ainsi à récupérer de 90 à 95 pour cent de l'aluminium

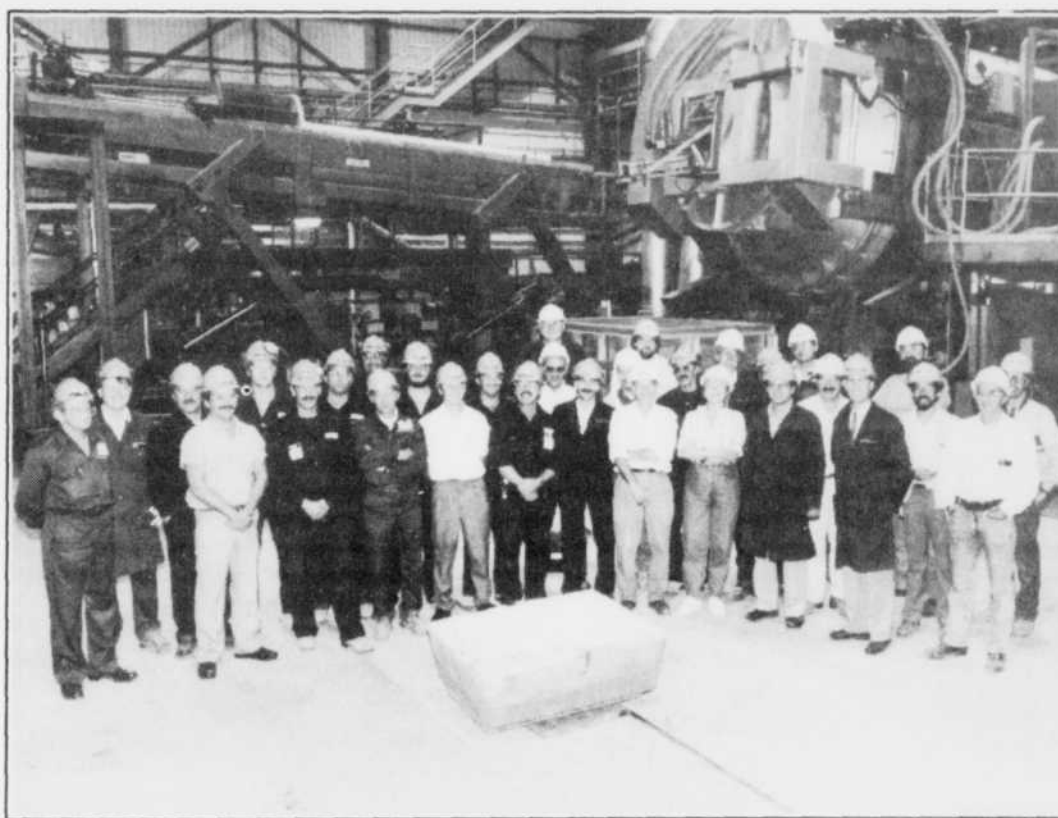
contenu dans l'écume. De plus, on obtient également des produits non-métalliques qui pourront être vendus à des tiers.

### De la nervosité

"Rien d'exceptionnel, mais tout de même un peu de stress", reconnaît Alain Robitaille lorsqu'on lui demande de commenter l'état d'esprit des personnes impliquées lors de cette première opération.

Il souligne que l'Usine Guillaume-Tremblay peut compter sur des ressources de grande qualité, qu'il s'agisse des employés eux-mêmes ou encore des différents experts provenant d'Alcan (notamment du Centre de recherche et de développement Arvida), ou des entreprises qui fournissent les différents équipements.

"La mise sur pied de notre usine a impliqué un grand nombre de spécialistes, qu'il s'agisse des gens de la Société d'ingénierie Cartier de Montréal, du CRDA, du groupe Wellman qui a construit les fours ou encore de la Plasma Energy Corporation, laquelle a travaillé avec nous au développement de la technologie utilisée".



Réunis autour du premier bloc d'aluminium coulé à partir du métal récupéré à l'Usine Guillaume-Tremblay, les artisans de la mise en marche de cette nouvelle usine.

Photos: Pierre Paradis

"Pour tous ces gens, le 12 septembre était en quelque sorte le jour J, puisqu'après des essais "à vide" des fours, cette fois nous nous lançons pour de bon".

### Augmentation progressive

Puisque les premiers essais se montrent concluants, on s'affaira maintenant, à l'Usine Guillaume-Tremblay à accroître progressivement le rythme des "four-

nées" d'écume jusqu'à atteindre la capacité maximale de huit par jour vers la fin de 1990.

Pour ce qui est de la vente des poudres récupérées dans le traitement de l'écume, Alain Robitaille mentionne que l'usine est en processus de qualification auprès de clients oeuvrant dans l'industrie sidérurgique.

Ces différentes activités se déroulent, et on en est bien conscient à l'usine Guillaume-Tremblay, sous le regard attentif de beaucoup de monde.

"Dans le groupe Alcan, plusieurs pays producteurs d'aluminium attendent de voir comment va se poursuivre notre démarrage avant de se lancer dans des projets similaires. Alcan a décidé que c'est au Saguenay que nous allons mettre au point la nouvelle technologie de traitement de l'écume. Alors plusieurs attendent de connaître nos résultats".

### Un étrange camion

Autre conséquence du début des opérations de l'Usine Guillaume-Tremblay, les automobilistes verront bientôt circuler sur les routes de la région un bien drôle de camion-remorque.

Fabriquée aux États-Unis, la remorque de ce véhicule est une armature métallique à l'intérieur de laquelle peuvent prendre place deux conteneurs de métal (voir photo). Installés dans les centres de coulée, ces conteneurs serviront à y entreposer l'écume, avant qu'elle soit amenée à l'Usine Guillaume-Tremblay pour y être traitée.

"En procédant ainsi, mentionne Alain Robitaille, nous évitons plusieurs étapes de manipulation de l'écume d'aluminium, limitant au minimum les poussières qui pourraient se dégager.

Ce curieux camion-remorque sillonnera donc sous peu les routes de la région afin d'aller recueillir les boîtes d'écume d'aluminium dans les différents centres de coulée d'Alcan au Saguenay--Lac-Saint-Jean.



On voit sur ce cliché le camion d'allure étrange qui recueillera les boîtes d'écume d'aluminium dans les centres de coulée, pour les transporter jusqu'à l'Usine Guillaume-Tremblay.

## ON N'A PAS TOUS LES JOURS... 100 ANS



Photo:  
Jean  
Matteau

Fêter son centième anniversaire, un siècle d'existence, c'est plutôt rare. Voilà pourquoi Le Lingot tient à souligner l'événement en vous présentant Joséphine Gagnon-Girard, une dame de Jonquière qui a atteint son centenaire le 22 septembre dernier. Mme Gagnon-Girard a eu 15 enfants et semble encore en bonne forme. Elle est d'ailleurs la mère de Jean-Baptiste Girard, opérateur à l'informatique au Complexe Jonquière. "Je porte le numéro 14 dans la famille", affirme fièrement Jean-Baptiste.

Club de la direction

### INVITATION AUX RETRAITÉS

Le Club de la direction rappelle aux membres retraités que les activités de la saison 1990-91 débiteront bientôt. Le calendrier fixe entre autres le banquet annuel au 10 novembre prochain, la soirée du Jour de l'An au 31 décembre, le buffet au crabe le 26 avril 1991, ainsi que le party au homard le 14 juin 1991.

Les billets d'entrée sont toujours disponibles au club, deux semaines avant l'activité. Quant au banquet annuel, plus de détails seront communiqués plus tard.

Le Lingot est publié à Jonquière par la Direction des affaires publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée, pour Dany Larouche (commis ingénierie) et pour tous les employés et retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

**Le Lingot**  
1655, rue Powell, C.P. 1370  
Jonquière (Québec)  
G7S 4K9

**Editeur:**  
André J. Bouchard

**Rédacteur en chef:**  
Margot Tapp

**Conseiller à l'information:**  
Guy Ménard

**Téléphone:**  
699-4045 ou 699-4055

**Abonnements et changements  
d'adresse:** 699-3666

**Dépôts légaux:**  
Bibliothèque nationale, Ottawa  
Bibliothèque nationale du Québec

**Impression:**  
Les Éditions du Réveil  
**Conception et montage:**  
Signis



Pour un concert de Noël

## ARTISTES D'ALCAN RECHERCHÉS

Vous êtes employé actif d'Alcan, vous êtes musicien ou chanteur, vous connaissez des pièces classiques de Noël ou autres et vous êtes à l'aise devant un public. Alors, vous êtes une personne recherchée...

Recherchée en effet par l'équipe du Lingot qui, en étroite collaboration avec le Centre de recherche et de développement Arvida, est à organiser un concert-midi du Temps des Fêtes, qui aurait lieu le 18 décembre prochain et qui mettrait en vedette des employés d'Alcan.

Alors si vous chantez, ou si vous jouez d'un instrument et que vous avez le goût de vous produire devant vos confrères de travail, dépêchez-vous de nous le faire savoir.

Pour obtenir plus d'informations ou pour proposer vos talents, il vous suffit de communiquer avec Jocelyn Claveau au CRDA à 699-2817, ou avec Margot Tapp au Lingot à 699-4045.

Nouvelle opportunité

## ACHAT D'ORDINATEURS MACINTOSH EN GROUPE

Nous vous proposons l'idée d'un regroupement dans le but d'acheter des micro-ordinateurs personnels de type Macintosh, afin d'obtenir un prix avantageux.

Cet avis est le second à vous être circulé. Nous avons l'intention de faire l'acquisition d'un Macintosh Plus. Il est livré avec un écran intégré, une souris, un clavier, un lecteur de disquettes de 800 Kilo-octets, un disque dur externe de 20 Megs, un système français et d'un logiciel Hypercard.

Important!  
Les personnes qui désirent profiter d'un prix avantageux doivent donner une réponse avant le 11 octobre



Il est évident que plus le groupe sera imposant, plus le prix obtenu sera bas. Présentement nous avons des soumissions qui sont très proches des prix du consortium universitaire. Les personnes qui désirent obtenir plus d'information peuvent s'inscrire en remplissant le présent formulaire. Nous avons également l'intention de créer un regroupement pour l'achat de logiciels Macintosh.

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE: \_\_\_\_\_

USINE: \_\_\_\_\_

MATRICULE: \_\_\_\_\_

RETOURNER A/S LOUIS BRISSON ED.110  
OU TÉLÉPHONER AU 418-699-3857

D'ici l'an 2000

## ALCAN MISE SUR L'AUTOMOBILE

*D'ici les dix prochaines années, le défi pour Alcan sera énorme: conquérir l'industrie mondiale de l'automobile. Un challenge qui ne sera pas facile mais qui laisse entrevoir un potentiel de marché tout aussi énorme.*

C'est ce qu'affirmait Germaine Gibara, présidente de Structures Automobiles Alcan, lors de son passage dans la région le 6 septembre dernier. Mme Gibara s'adressait à plus de 200 employés de l'Usine Grande-Baie et des Installations portuaires, dans le cadre d'une conférence-midi du Lingot.

Les propos de Mme Gibara traduisaient un certain optimisme quant à l'avenir de l'aluminium qui a déjà commencé à pénétrer l'industrie de l'automobile. Il y a à peine 5 ans, l'aluminium trouvait sa première niche d'applications dans les composantes telles que le moteur, la transmission et la suspension. Alcan a graduellement augmenté sa présence dans cette industrie et aujourd'hui, l'entreprise est fin prête à prendre le virage. L'objectif consiste évidemment à augmenter le contenu en aluminium dans les voitures. À ce chapitre, certains observateurs pensent que ce contenu pourrait doubler et ainsi passer de 75 à 150 kilos d'ici l'an 2000.

"Pour atteindre son objectif et approcher les fabricants d'automobiles, Alcan a mis au point plusieurs approches, dont la technologie des véhicules à structure d'aluminium (TVSA), poursuit Mme Gibara. La TVSA a d'ailleurs déjà trouvé des applications avec des modèles de très grandes classes, dont la Jaguar XJ220 actuellement en production en nombre limité.

### L'aluminium prend la route

Les fabricants font de plus en plus appel aux composantes en aluminium. Des grands noms comme Pontiac, Cadillac ou Lamborghini promettent avantageusement, à travers le monde, un matériau de qualité qui n'a pas fini de faire parler de lui. Actuellement la publicité de Honda présente la nouvelle Acura NSX, une voiture presque entièrement fabriquée en aluminium.

Fort, robuste et résistant à l'impact, ayant toutes les

propriétés du fer et de l'acier, l'aluminium bénéficie de nombreux avantages. Sa légèreté qui diminue le poids de la voiture et augmente sa performance, sa durabilité qui résiste à la corrosion et sa recyclabilité sont des atouts majeurs qui, en bout de course, lui permettront d'égaliser l'acier, son plus grand concurrent. Tous ces avantages, y compris le potentiel énorme du marché de l'automobile, justifient amplement les efforts d'Alcan pour atteindre ses objectifs.

"Si Alcan regarde du côté de l'automobile c'est pour des raisons économiques bien sûr mais c'est aussi pour des considérations écologiques. Les compagnies subissent

d'énormes pressions, explique Mme Gibara: diminuer la consommation d'essence, réduire les émissions à l'atmosphère, se tourner vers le recyclage. Toutes ces pressions ont même abouti à des législations de plus en plus sévères, particulièrement aux États-Unis où l'industrie de l'automobile est bien installée. Etant de plus en plus concernée par la question environnementale, Alcan a donc décidé d'en faire à la fois une préoccupation et une opportunité dans le domaine de l'automobile."

### L'acier toujours dans la course

Jusqu'ici, le chemin est bien beau. Mais le principal obstacle est de taille. Dans le secteur de l'automobile, l'acier est le plus gros compétiteur. Lorsqu'il s'agit de production de masse, la résistance des fabricants n'a

rien de comparable à celle de l'aluminium.

"Habités à travailler avec l'acier, les fabricants d'automobiles sont inquiets quant à la manufacturabilité de l'aluminium, explique Mme Gibara. L'aluminium étant par ailleurs plus cher que l'acier, Alcan devra attendre encore quelques années avant de prendre véritablement son virage pour conquérir le marché de l'automobile."

À ce sujet, Mme Gibara précise que c'est seulement après 1995 qu'on verra davantage l'aluminium dans la carrosserie des automobiles, sous forme de produits laminés.

Ainsi l'industrie de l'aluminium est mise à dure épreuve. Avec 12 grands noms qui font figure de proue et qui contrôlent tout le marché de l'automobile, Alcan

devra produire la qualité à un prix très compétitif."

Avant de faire de l'argent, ça va être extrêmement difficile soutient Mme Gibara, car le client mise sur la qualité au plus bas prix et cela demandera des choix judicieux au cours des prochaines années. À ce chapitre, des centres de recherche sont mis à contribution pour trouver de meilleurs alliages. Les usines d'électrolyse et les centres de coulée font également partie de la course, car c'est là précisément que commence la réussite d'Alcan pour les dix prochaines années.

Et qui sait, même si l'acier a une longueur d'avance, en bout de piste, la légèreté de l'aluminium qui rend les voitures plus performantes l'emportera peut-être sur le métal lourd?

Lettre à Mme Gibara

## LE LINGOT S'OFFRE POUR TESTER UNE NOUVELLE VOITURE

*N.D.L.R. Nos lecteurs assidus se souviennent que nous avons déjà tenté d'obtenir, supplications auprès des autorités compétentes à l'appui, le prêt d'une Ferrari à structure à d'aluminium. Peine perdue.*

*Après la Ferrari qui nous est passée sous le nez (au sens propre comme au figuré), ce fut le tour de la Jaguar XJ220. Sans plus de succès. Tellement qu'en désespoir de cause, nous avons même tenté de mettre la main sur un vélo de montagne en Duralcan. Et même là, nous avons frappé de l'air!*

*L'obstination étant notre marque de commerce, nous nous tournons à nouveau vers Germaine Gibara, présidente de Structures Automobiles Alcan, avec une autre proposition tout à fait désintéressée.*

Chère madame Gibara

Avouez qu'il est difficile de passer à côté. La plupart des journaux canadiens contenaient, le 4 septembre dernier, une publicité géante pour la nouvelle NSX d'Acura, une voiture de technologie très avancée (et pas laide en plus...) dont une des principales caractéristiques est l'utilisation massive de l'aluminium. Comme vous le savez déjà, nous ne demandons pas mieux que de servir de cobayes à la division Structures automobiles Alcan, pour l'essai sur route de véhicules utilisant l'aluminium.

Est-il besoin de vous rappeler tous les avantages pour vous de pareille asso-

ciation entre votre groupe et Le Lingot: 1/ essai "dans la vraie vie" d'un modèle, par des personnes de toute confiance. 2/ Mise en évidence de la contribution de l'aluminium à l'industrie automobile. 3/ Impact publicitaire important. 4/ Succès accru des représentants du Lingot auprès des représentants de l'autre sexe, lors d'expéditions de "cruising" (oups! Ça c'est un plutôt un avantage pour nous...).

Ici, au Lingot, nous connaissons déjà par coeur la liste des innovations technologiques reliées à l'aluminium que présente l'Acura NSX. Déjà nous nous voyons en faire l'énumération à la personne assise sur le tabouret de bar voisin: "Elle a un moteur V6

tout aluminium, ultra léger, vous savez; une carrosserie et un châssis d'aluminium d'un poids total de 210 kilos; les roues, la suspension et même la structure des sièges font appel à l'aluminium pour des considérations de solidité et de légèreté; et incidemment, habitez-vous chez vos parents? (re-oups...)

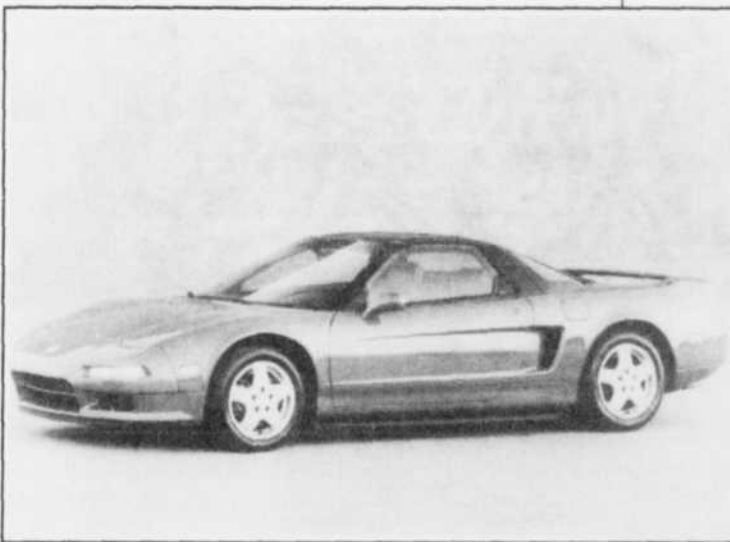
### Moins rare

En comparaison de la Ferrari ou de la Jaguar, la NSX est facile à trouver et peu coûteuse. Déjà en montre chez les concessionnaires Acura, on peut en acheter une pour la modique somme de 79 000 \$. D'accord, ce n'est pas donné, mais on

vous rappelle que la Jaguar XJ220 était assortie d'une facture de 600 000 \$, tandis que la Ferrari, modèle unique, n'était carrément pas disponible sur le marché. Cette fois donc, madame Gibara, rien ne vous empêche de faire un bon geste en profitant de cette offre de collaboration de vos fidèle amis du Lingot. Nous ne sommes pas très exigeants, nous vous laisserions même choisir la couleur (mais nous aimons beaucoup le rouge).

Espérant une réponse positive de votre part

Margot Tapp  
Guy Ménard



## Simulation d'accident majeur au Complexe Jonquière

# COMMENT ON SE PRÉPARE AUX COUPS DURS

Ce n'est surtout pas le temps de rencontrer une connaissance; alors il est inévitable qu'on en rencontre une: "Tiens, qu'est qui t'amène ici? Euh... une... euh... une réunion de sécurité! Curieux que vous fassiez une réunion ici... Ouais, ben... c'est comme ça... à bientôt là!" Et vous vous sauvez comme un voleur, ou quelqu'un qui a quelque chose à cacher, ce qui est d'ailleurs précisément le cas.

Ils sont déjà une douzaine d'hommes et de femmes à attendre que la réunion débute. Deux hommes en uniformes prennent la parole et annoncent que "c'est pour le 4 juillet et vos secteurs seront touchés". Croyez-vous que ce Lingot va se détruire automatiquement dans les prochaines minutes?

Loin d'être une mission impossible, c'est tout simplement la préparation d'une simulation de situation d'urgence comme on le fait régulièrement dans les installations d'Alcan. Il s'agit d'une activité qui demande beaucoup de préparation et les efforts de plusieurs personnes. Le Lingot a voulu vous donner un aperçu du travail nécessaire à la réalisation d'un faux-accident plus vrai que nature...

### Réunion # 1

20 juin 1990, Centre d'électrolyse Ouest, Usine Arvida

On sent un peu de fébrilité dans la salle de réunion de l'édifice 42-F, avant que la rencontre ne commence. C'est sûr que les exercices de sécurité c'est sérieux, mais en même temps, il y a un petit côté de "jouer à" qui ne va pas s'en rappeler le bon vieux temps.

André Gauthier et Luc Gaudreault, les préventionnistes du Service des incendies qui ont à mettre sur pied la simulation, expliquent le scénario prévu:

Le 4 juillet 1990, vers 14h00, on détecte une fuite de gaz naturel au Centre de coulée # 2. L'évacuation générale est déclarée. Dans la cohue qui s'en suit, un creuset transporté par un pont-roulant vient heurter un cylindre de chlore, causant une fuite de gaz toxique.

"L'opérateur du pont-roulant se blesse à un poignet dans sa précipitation pour quitter les lieux, tandis qu'un tuyau-tendeur qui travaillait dans la chambre de chlore gît maintenant inconscient au sol.

Autre détail important, l'endroit où se déroule l'accident fait en sorte que plusieurs secteurs du Complexe Jonquière seront touchés: Centre de coulée, Centre d'électrolyse Ouest, Centre de service et de réfection des cuves et Centre de réparation et d'entretien des épurateurs. À cela s'ajoutent bien sûr les gens du Médical, des Incendies et de la Sécurité.

Ceux qui représentent ces organisations à la réunion d'aujourd'hui laissent échapper un petit soupir. C'est une grosse simulation!

La discussion s'engage sur les détails du scénario. Certains prétendent qu'il faudrait faire la simulation en dehors des

heures régulières de travail, afin de tester le système de protection au maximum. D'autres préfèrent que l'alarme sonne quand tout le monde est en poste, puisqu'on veut voir comment vont réagir toutes les équipes concernées. Finalement on s'entend sur 14 heures.

### Les trucages

Les préventionnistes informent les représentants des installations concernées que, pour plus de réalisme, on utilisera une machine à faire de la fumée, et qu'on reproduira l'odeur du mercaptan, gaz qui permet de déceler la présence de gaz naturel.

Rapidement, on en vient à discuter des façons de rendre encore plus vraie la simulation. Louise Daoust va même jusqu'à offrir de donner aux "blessés" des informations sur la façon de bien simuler une intoxication au chlore, pour s'assurer que les infirmiers appelés d'urgence soient pris au jeu.

On s'entend enfin pour que l'exercice dure tout au plus 45 minutes, afin d'éviter des bris matériels, par exemple des cuves laissées trop longtemps sans surveillance.

Fin de la rencontre sur cette affirmation d'un participant: "C'est comme si on s'appretait à tourner un film". Hollywood au Saguenay!

### Réunion # 2

27 juin 1990, 13h00, édifice du Service des incendies, Complexe Jonquière

"Il faut en mettre beaucoup pour impressionner les gens, autrement, ils vont tout de suite penser que c'est une pratique et cela va affecter leurs réactions. Ils sont habitués à vivre des simulations et ça leur en prend beaucoup pour les convaincre".

En s'exprimant ainsi, Régis Pilote, du Centre de coulée

Arvida, résume assez bien les sentiments de ses collègues réunis une deuxième fois pour parler de la simulation.

Tous reconnaissent que le succès d'un entraînement de grande envergure dépend du sérieux que l'on apporte à sa préparation et du soin que l'on va mettre à soigner les détails qui "font vrai".

C'est d'ailleurs ce qui explique une discussion entre les représentants du Médical et ceux des usines. En usine on désire (!) un blessé inconscient, donc difficile à évacuer, afin de donner plus d'ouvrage aux sauveteurs. Du côté du service médical, on préférerait un "client" présentant des symptômes plus subtils, afin de tester la capacité de diagnostiquer des infirmiers.

Finalement, jugement à la Salomon: on s'entend sur deux blessés, l'un étant inconscient et l'autre sur pied, mais souffrant d'un début d'intoxication au chlore. À cette réunion, on discute beaucoup aussi de communication. Il est très rare

que l'on procède à une simulation touchant plusieurs usines différentes. On a donc hâte de voir comment les communications vont se faire d'un point à l'autre et quels seront les temps de réaction.

La prochaine rencontre des intervenants est prévue pour 15h00, mercredi le 4 juillet, donc après l'exercice, pour en faire l'évaluation.

### Coup de théâtre!

Mardi 3 juillet 1990

La simulation est annulée! En raison de travaux effectués au Centre d'électrolyse Est, travaux qui demandent une surveillance constante du Service des incendies, on décide qu'il serait risqué de détourner l'attention des services de protection (sûreté et incendies).

Dans un cas de ce genre, la politique suivie est simple et logique, on met l'emphase sur les situations réelles avant de penser aux exercices.

Une lettre aux personnes impliquées signée du chef du Service des incendies, Marcel Belley, indique que l'on a dû remettre l'exercice: "...pour répondre à une demande du service à l'épurateur 53-H dans lequel s'effectuaient des opérations de soudure à l'intérieur. Cette opération a été identifiée à haut risque et a demandé le support de plusieurs pompiers".

Après analyse, on décide donc de reporter l'exercice à la mi-septembre.

### Réunion # 3

Judi 13 septembre 1990, 13h00, Service des incendies, Complexe Jonquière

À nouveau on étudie le scénario et on s'entend pour ne pas le modifier. Cette fois c'est vrai, le jour "J" est fixé au jeudi 20 septembre. L'opération débutera vers 13h20.



Réunis pour la première fois le 20 juin, une partie des conspirateurs... de gauche à droite: André Gauthier, Alain Taillon, Régis Pilote, Damase Gauthier, Denis Goulet, Louise Daoust, Luc Gaudreault, Bruno Gaudreault, Mia Van Otterdijk, Serge Lapointe, Jean Pedneault, Marcel Gilbert.

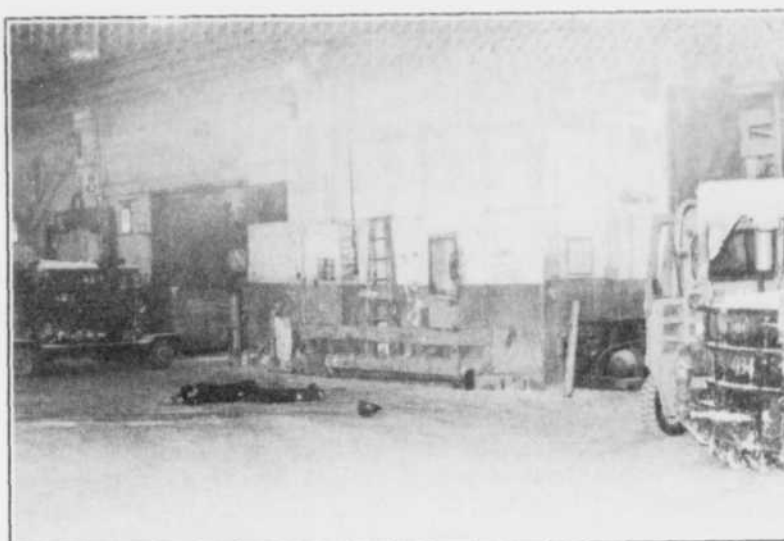
Photo: Jean Matteau

Quand l'alerte est donnée

## UNE VUE DE L'INTÉRIEUR

13h00, jeudi le 20 septembre. Le représentant du Lingot accompagne le préventiviste Luc Gaudreault dans un petit local du Centre de coulée # 2 d'Arvida, édifice 32-L. C'est à cet endroit que débutera la simulation, avec une fausse fuite de gaz naturel (voir autre texte pour le scénario). En me cachant dans ce petit local je me dis qu'il ne manque qu'une caméra par dessus mon épaule pour qu'on se croit au cinéma... ou à Surprise sur prise!

Pendant ce temps, le photographe Yves Henrichon est parti s'installer à proximité de la chambre de chlore du Centre de Coulée, afin de capter des images sur le vif. Les photos de cette page vous donnent une bonne idée du déroulement de l'opération.



13h23. Début de l'exercice. Un creuset a heurté un cylindre de chlore, causant une fuite. Un employé (Roger Saint-Gelais) git, inconscient, au sol.



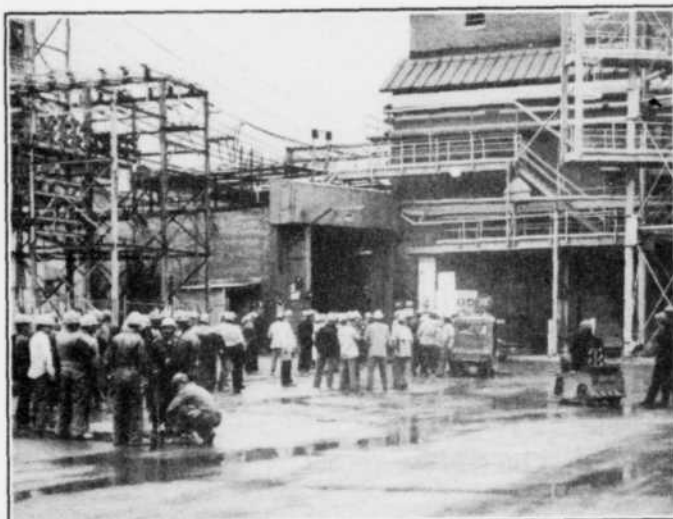
13h25. Les services d'urgences ont déjà été appelés, on a évacué le secteur touché. Il n'y a plus âme qui vive dans l'édifice au Centre de coulée # 2 d'Arvida.



13h28. Les services de protection (ambulance et incendies) arrivent sur les lieux. Déjà un premier sauveteur, un employé du Centre de coulée, portant un appareil respiratoire, s'affaire autour de la "victime".



13h34. L'employé inconscient est amené à l'extérieur par les sauveteurs. Une ambulance le transporte aussitôt à l'urgence du Service du médical du Complexe Jonquière.



13h34. Pendant que se déroule le sauvetage au Centre de coulée, on évacue le Centre d'électrolyse Ouest. Ici des travailleurs attendent la suite des événements au point de rassemblement de l'édifice 40.



13h47. Vêtus d'équipements de protection. Deux membres du Service des incendies colmatent la fuite du cylindre de chlore.



13h54. Tout danger est maintenant écarté, les employés du Centre de coulée # 2 peuvent reprendre leurs postes. Fin de l'exercice.

En conclusion

### ET APRÈS...

"Ce qu'il nous reste à faire, mentionnent les préventivistes André Gauthier et Luc Gaudreault, c'est de bâtir un rapport sur l'ensemble de l'exercice, tenant compte des commentaires et des observations de tous les intervenants".

Dans une simulation de ce genre, plusieurs personnes sont affectées à des tâches d'observations. Elles doivent noter les bons et les mauvais points constatés dans le déroulement de l'opération.

"C'est à ça que servent les simulations, souligne Luc Gaudreault. Mettre en évidence les choses que nous faisons correctement et dévoiler les défauts qui peuvent exister dans nos plans de mesures d'urgences, qu'il s'agisse d'un manque de communication, de plans qu'il faut remettre à jour, d'équipements qu'il faudrait acquérir, etc".

"L'expérience a démontré que les gestionnaires prennent bonne note des recommandations qui découlent des simulations et que les correctifs qui doivent être apportés, le sont".

En terminant, Le Lingot aimerait remercier toutes les personnes qui ont travaillé à la mise sur pied de cet exercice majeur, lesquelles ont gentiment accepté d'endurer qu'un observateur regarde par-dessus leur épaule pendant qu'ils travaillaient.

Wagons de bauxite

## UNE FLOTTE TOUTE NEUVE EN ALUMINIUM

Le premier octobre dernier, les employés de la compagnie de chemin de fer du Roberval-Saguenay étaient réunis pour un événement spécial. En effet, on inaugurerait les 105 wagons en aluminium attendus depuis plusieurs mois et nouvellement arrivés.

On se rappellera effectivement que l'acquisition de ces wagons, destinés au transport de la bauxite, fait partie du programme global de remplacement des actifs des Installations portuaires et ferroviaires. C'est donc avec fierté que le personnel et les invités du Roberval-Saguenay ont participé à la concrétisation de ce projet majeur qui a nécessité deux années de travail.

### Place aux nouveaux transporteurs

C'est Yvon Tremblay, réparateur de wagons, qui a procédé à la traditionnelle coupe du ruban pour ouvrir officiellement la voie aux nouveaux transporteurs. Mais auparavant, Ovila Bouchard, technicien responsable du dossier, a tenu à faire un rappel historique du projet, soulignant particulièrement les efforts consentis à sa réalisation.

Il a aussi précisé que c'est M. Taber, vice-président d'Alcan Rail Division et invité d'honneur, qui s'est fait le promoteur du wagon en aluminium, rappelant ainsi les différentes étapes du projet: " C'est Tarco, une entreprise filiale d'Alcan qui a reçu le contrat de construction des wagons. Mais avant, nous avons dû tester le nouveau modèle offert par Alcan Rail Division, et faire des études d'ajustement qui nous ont permis d'adapter le modèle aux exigences du transport ferroviaire d'Alcan."

Et c'est justement le résultat concluant de ces études qui a permis à Roberval-Saguenay de redorer son blason auprès de ses clients, explique Dominique Bouchard, surintendant du R-S: " Avec nos nouveaux wagons, nous assurons à nos clients une fiabilité accrue du service ainsi qu'une opération plus rapide et plus sécuritaire, tout en

respectant au maximum notre environnement." A ce chapitre, rappelons que la hauteur plus élevée des wagons en aluminium réduit considérablement les émissions de poussières de bauxite.

### Petit train va loin

Les nouveaux wagons sont opérationnels depuis déjà un mois, assurant ainsi le transport de la bauxite entre Port-Alfred et Jonquière. Selon Ovila Bouchard, il était temps de renouveler la flotte: " Les anciens wagons n'étaient plus conformes aux normes actuelles de construction et de sécurité de chemin de fer sans compter bien-sûr les coûts élevés d'entretien." M. Bouchard ajoute que c'est aussi pour des considérations de coût qu'on a opté pour l'aluminium: " A un coût légèrement plus bas que l'acier, le wagon en aluminium devenait aussi plus avantageux à long terme."

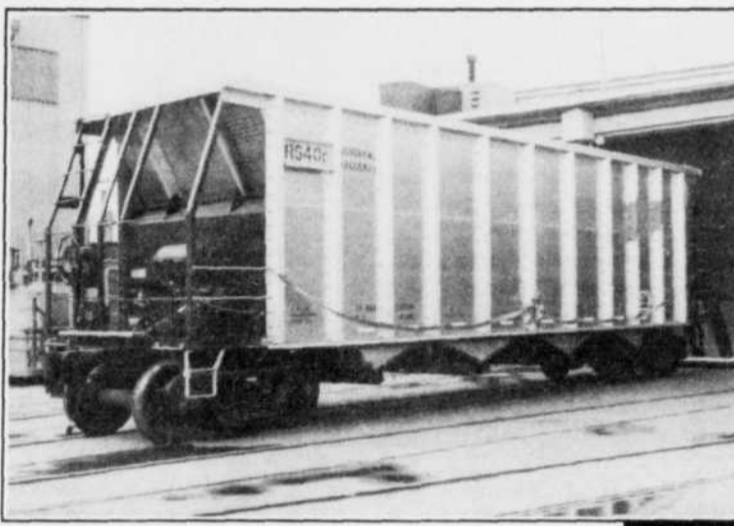
On comprend, ici, que le plus gros avantage de l'aluminium, c'est sa légèreté. Avec un contenu en aluminium de 7 500 livres et

de 40 000 livres d'acier, le nouveau transporteur est donc plus léger que son prédécesseur, conçu uniquement en acier. Et c'est cette légèreté, qualité propre à l'aluminium, qui permet à la nouvelle flotte de transporter six tonnes de bauxite de plus pour un total de 105 tonnes quotidiennement, tout en respectant la limite de poids autorisée.

Outre toutes ces considérations techniques et économiques, l'aspect visuel du transporteur fait aussi partie des objectifs du programme

de remplacement. A ce sujet, Ovila Bouchard explique que les responsables voulaient une flotte uniforme qui s'intègre à son environnement et qui soit agréable à regarder... même à passage à niveau.

Et comme pour harmoniser le tout au cycle de production, c'est finalement le produit fini en aluminium que l'on voit aujourd'hui sur le rail transportant la matière première destinée à la fabrication de nouveaux wagons.



Voilà le nouveau wagon du R.S. avec un contenu en aluminium de 7 500 livres et de 40,000 livres d'acier.

Photos: Jean Matteau

## C'EST LA CAMPAGNE CENTRAIDE CHEZ ALCAN

Qui d'entre vous ne connaît pas quelqu'un qui, un jour ou l'autre, a eu ou pourrait avoir besoin du soutien d'un des 46 organismes associés à Centraide Saguenay-Lac-Saint-Jean?

Les services rendus à la population par les organismes associés à Centraide sont multiples et témoignent d'une prise en charge du milieu par des citoyens bénévoles soucieux du mieux-être des plus démunis.

Grâce à l'implication de chacun d'entre vous, Centraide pourra continuer à soutenir des organismes communautaires qui apportent une réponse concrète à des besoins humanitaires de plus en plus nombreux.

### Chez Alcan, la campagne de déduction à la source en faveur de CENTRAIDE aura lieu du 15 au 19 octobre 1990

Encore cette année, Alcan rejoindra tous ses employés, à leur domicile, par voie d'une lettre explicative, d'un formulaire d'adhésion informatisé et d'une enveloppe de retour pré-adressée. Le Service de la paie des Services régionaux compilera toutes les données par usine et pour l'ensemble des usines.

En 1989, une somme de 21 158\$ était venue s'ajouter aux contributions des années antérieures, pour totaliser 73 660\$ souscrits par 1011 employés d'Alcan dans la région. Pensez-y, votre don peut faire la différence. Un montant, même minime, prélevé régulièrement sur votre paie, pourra rendre de grands services.

L'objectif 1990 DONS: 80 000\$

L'objectif 1990 PARTICIPATION: 1200 EMPLOYÉS

VOTRE DON VAUT MILLE SERVICES!

## UN PIONNIER DE LA ROBOTIQUE

Depuis plus de 30 ans, les chimistes du Centre analytique Vaudreuil sont reconnus, à travers l'industrie mondiale de l'aluminium, comme des pionniers dans le domaine de l'analyse automatisée en continu. En fait, ils sont continuellement à la recherche de méthodes toujours plus efficaces, afin de répondre aux besoins variés et souvent sophistiqués de leur clientèle et en ce sens, la robotique offre des possibilités impressionnantes.

Il existe entre autres un robot qui, depuis 1987, analyse entre 50 000 et 70 000 échantillons chaque année. Il les pèse, ajoute l'acide, les digère pour les mettre en solution, s'occupe des lectures et des calculs et, finalement, il transmet les résultats aux ordinateurs sans la moindre erreur. Et ce qui est encore plus in-

teressant, ce robot est en grande partie une "création maison".

C'est effectivement Gérard Auger, chimiste principal, et son équipe qui ont adapté et dans certains cas conçu les accessoires d'un système d'analyse automatisée, afin de répondre adéquatement aux besoins très spécifiques

des usines. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le groupe de chimistes relève un tel défi.

### Un développement graduel

Au cours des années '50, les méthodes d'analyse utilisées en laboratoire étaient manuelles et ce, aussi bien dans l'industrie que dans les hôpitaux. "Mais, se souvient Gérard Auger, comme les usines exigeaient de plus en plus de qualité et de rapidité, nous étions constamment à l'affût des nouvelles techniques et des découvertes dans le domaine".

Durant les années '60, l'une de ces découvertes, la méthode d'analyse par courant continu, a d'ailleurs placé le Centre analytique Vaudreuil sur la piste de la robotique. "Cette nouvelle méthode, explique Gérard Auger, avait été développée à l'intention des hôpitaux par la compagnie américaine Technicon. Il fallait évidemment l'adapter à nos besoins, mais cette découverte nous a permis de commencer à automatiser une partie de nos analyses".

En collaboration avec le fabricant, un premier système d'analyse a été développé, construit et installé à l'usine de récupération de la cryolithe. En opération depuis 1969, ce système sert à doser le fluor, l'alumine, la soude caustique et le carbonate de sodium, au rythme de 20 échantillons à l'heure. Le "Technicon" traite maintenant quelque 70 000 échantillons par année et produit pas moins de 225 000 résultats d'analyse.

"Avec cette innovation, ajoute Gérard Auger, nous avons pu doubler la fréquence des analyses, tout en éliminant plusieurs opérations routinières et fastidieuses".

### Et ça continue !

Depuis ce premier succès, une série de développements et d'applications ont suivi,

dont les systèmes pour l'analyse du fluor, de la silice et du mercure, les systèmes pour l'analyse des liqueurs Bayer des usines d'hydrate, le contrôle direct et en continu des procédés chimiques et plusieurs applications en environnement.

Il faut dire que les chimistes du Centre analytique sont constamment confrontés à des situations uniques et spécifiques à l'entreprise; ils doivent donc développer des méthodes aussi versatiles qu'ingénieuses. "Bien souvent, affirme Gérard Auger, les instruments et les accessoires requis n'existent pas. Il faut alors les concevoir et les construire."

Plusieurs innovations de l'équipe de chimistes ont même été adoptées par des usines de production du groupe Alcan et présentées dans divers congrès internationaux. Ces innovations permettent en outre d'offrir des résultats fiables et rapides aux clients et ce, à des coûts compétitifs.

Devant de telles réussites et avec l'arrivée de nouveaux clients comme l'Usine Grande-Baie, l'Usine Laterrière et bientôt la nouvelle usine d'hydrate super blanc, il ne fait aucun doute que le Centre analytique Vaudreuil poursuivra son programme de robotisation.

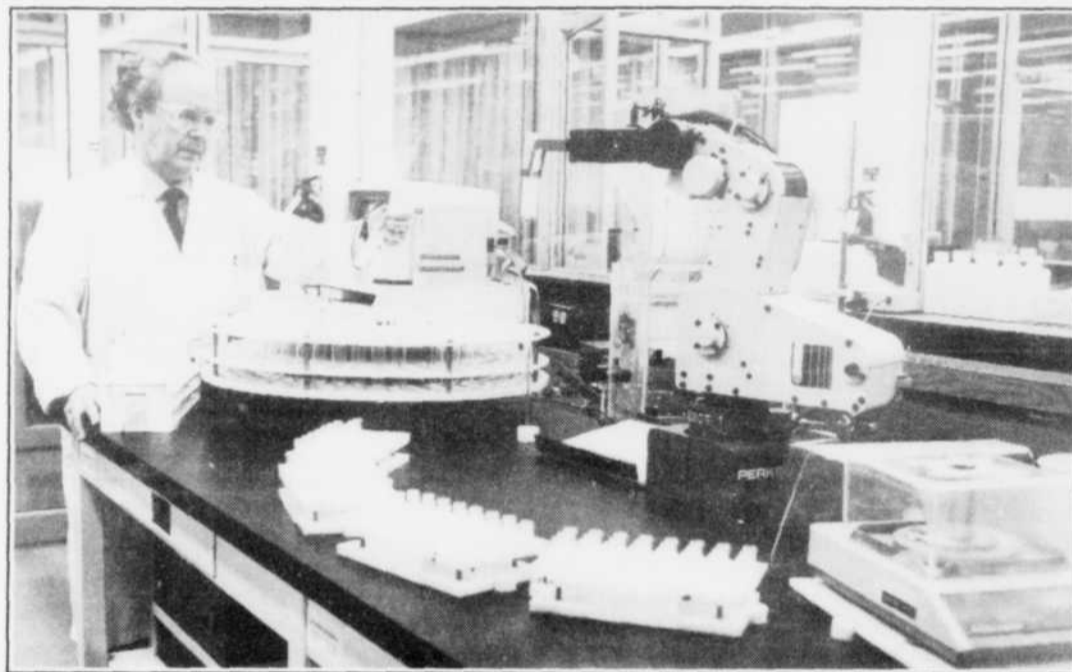


Photo: Jean Matteau

Gérard Auger, chimiste principal au Centre analytique Vaudreuil, et le robot qui traite entre 50 000 et 70 000 échantillons par année. Les accessoires de ce robot ont été adaptés et dans certains cas conçus par l'équipe de chimiste.

## À Grande-Baie

### LA DERNIÈRE BRIQUE

Il aura fallu près d'un an avant de compléter la pose des 5 136 501 briques du nouveau four à cuisson des anodes de l'Usine Grande-Baie, destiné à alimenter la nouvelle Usine Laterrière en anodes. Il aura également fallu les efforts conjugués de plus de 300 travailleurs de la construction, des briqueteurs pour la plupart, pour venir à bout de ces 20 millions de kilogrammes de briques.

C'est finalement le 26 septembre dernier, aux alentours de 10 heures, que la dernière des dernières briques a été installée. Et le briqueteur qui a symboliquement posé ce geste, Benoît Lemieux, mettait également fin à plus de 35 années de travail au service de l'entrepreneur en maçonnerie "Fernand Thibault". Premier employé de cette entreprise elle aussi en opération depuis 35 ans, M. Lemieux est parti à la

retraite après cette dernière brique.

Quant au four à cuisson des anodes, l'équipe de projet s'affaire maintenant à compléter l'installation des équipements majeurs. Pendant ce temps, les gens de l'Usine Grande-Baie s'occupe de préchauffer le four pour l'amener progressivement à la température requise pour la cuisson des anodes.



# A vis de décès



**LAPRISE, Jean-Marie**

Est décédé le 27 juin 1990, à l'âge de 66 ans et 5 mois, Jean-Marie Laprise, époux de Françoise Bouchard, 6, rue Jauffret, Chicoutimi. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Diane (Ernest Myles), Richard (Anick Bernier), Pierre (Doris Gervais), Claire, Jacques (Martine Tremblay), Louise (Daniel Lavertue), Nadia et Pascal. Au service d'Alcan pendant plus de 39 ans, il était à l'emploi des Services d'appui technique.



**ROUX, Jean-Paul**

Est décédé le 26 juin 1990, à l'âge de 72 ans et 4 mois, Jean-Paul Roux, époux de Murielle Tremblay, 161 Quartier Bonair, St-Honoré. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Diane (Jean-Claude Boucher), Marcelle (Thomas Tremblay) et Normand (Christiane Boivin). Au service d'Alcan pendant plus de 34 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.

**LAVOIE, Johnny**

Est décédé le 23 juin 1990, à l'âge de 74 ans et 6 mois, Johnny Lavoie, époux de Mirella St-Gelais, 99, rue Laniel, Chicoutimi. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Henault (Michèle Girard), Micheline (Paul Bélanger), Normand (Jeanne St-Pierre), Ginette (Gilles Gauthier), André (Diane Fawson), Martial et Fernande (Bernard Fillion). Au service d'Alcan pendant plus de 35 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.



**GIRARD, Robert**

Est décédé le 10 septembre 1990, à l'âge de 77 ans et 2 mois, Robert Girard, époux de Lucie Perron, 1950, rue du Buisson, Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Lisette, Louise (Yvan Girard), Nicole (Gérard Larouche), Gaétanne (Julien Fortin), Huguette (Pierre Lemelin), Jocelyn (Christiane Harvey), Rémi (Ginette Savard), Diane (Jean-Yves Perron), Marielle (Pierre Alain), Marlène (Daniel Simard), Céline (Mario Lavoie, employé d'Alcan), Monique et Josée (Denis Nadeau). Au service d'Alcan pendant plus de 35 ans, il était à



**THIBEAULT, Charles-Henri**

Est décédé le 15 juillet 1990, à l'âge de 79 ans et 9 mois, Charles-Henri Thibeault, époux d'Oveline Cloutier, 145 Sacré-Coeur, Alma. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Anita (Gérard Fortin), Benoît (Hélène Gagnon), Fernand (Lucie Bouchard), Andrée (Jean-Louis Minier), Michel (Nicole Desbois), Régine (Serge Dionne), Jean (Denise Lavoie) et Violaine

(René Tremblay). Au service d'Alcan pendant plus de 22 ans, il était à l'emploi de l'Usine Isle-Maligne.

**GILBERT, René**

Est décédé le 27 février 1990, à l'âge de 51 ans et 4 mois, René Gilbert, époux d'Olivette Lévesque, 2368, rue Mathias, app. 6, Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Diane (Gerry Harvey), Sylvie (Richard Boudlianne), Suzanne (Jean-Claude Malaisson, Guylaine (Sylvain Richard). Au service d'Alcan pendant plus de 18 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.



**GAUTHIER, Laurier**

Est décédé le 20 mai 1990, à l'âge de 62 ans et 2 mois, Laurier Gauthier, époux de Raymonde Gaudreault, 1255, boulevard Ste-Genève, Chicoutimi. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil ses enfants, Christianne (Gilles Boissonneault), Line (Martin Fillion, employé d'Alcan), Linda (Denis Piuze), Guylaine (Carol Bouchard) et Sonia (Carol Fillion). Au service d'Alcan pendant plus de 35 ans, il était à l'emploi des Services d'appui technique.



**GAUTHIER, Georges-Thomas**

Est décédé le 9 juillet 1990, à l'âge de 54 ans et 9 mois, Georges-Thomas Gauthier, époux de Marthe Bilodeau, 3716, rue Ste-Ursule, Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Louise (Guy Ouellet), France (Rémi Harvey), Robert (Danielle Bérard), Carole (Denis Ouellet) et Jean (Myriam Labonté). Au service d'Alcan pendant plus de 20 ans, il était à l'emploi d'Énergie Électrique, Québec.



**BEATON-ARSENEAULT, Agnes**

Est décédée le 14 juillet 1990, à l'âge de 61 ans, Agnes Beaton-Arseneault, épouse de Frank Arsenault, 3553, rue Saint-Joseph, Jonquière. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants, Francis (Yolande Desrochers), Adrienne (Raymond Parton), Antoine (Feu Christine Nye), Roland (Arlette Coulombe), Marie et Pierre. Au service d'Alcan pendant plus de 33 ans, elle était à l'emploi du Centre de recherche et de développement Arvida.



**RACINE, Léopold**

Est décédé le 14 juillet 1990, à l'âge de 86 ans, Léopold Racine, époux en premières noces de feu Marie-Anna Savard et en deuxièmes noces de feu Albertine Larouche. Il laisse dans le deuil ses enfants, Joseph (Madeleine Roussel), Lise Verreault (Jean-Paul Bouchard, employé d'Alcan) et Roger Verreault (Colette Pearson). Au service d'Alcan pendant plus de 18 ans, il était à l'emploi de l'Usine Vaudreuil.



**HENRY, Pierre-Paul**

Est décédé le 22 juillet 1990, à l'âge de 70 ans et 4 mois, Pierre-Paul Henry, époux de Lucienne Pineault, 3741 St-Léandre, Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Jocelyn (Yvette Lemay), Jocelyne (Guy Richard) et Viateur, employé d'Alcan (Céline Lavoie). Au service d'Alcan pendant plus de 41 ans, il était à l'emploi de l'Usine Arvida.



**PICARD, Aurèle**

Est décédé le 16 septembre 1990, à l'âge de 59 ans et 9 mois, Aurèle Picard, époux d'Agnès Morin, 3101, rue Vimy, Chicoutimi. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Sylvain, employé d'Alcan (Roxanne Girard), Denis (Suzanne Cossette), Éric (Sylvie Durocher), Marlène (Serge Janelle), Mario (Marianne Lafranchise), Nelson (Magalie Jean) et Steeve (Annie Godin). Au service d'Alcan pendant plus de 18 ans, il était à l'emploi de l'Usine Saguenay.



**TREMBLAY, Simon**

Est décédé le 26 août 1990, à l'âge de 79 ans et 6 mois, Simon Tremblay, époux de Gabrielle Bergeron, 2496, rue Brodeur, Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Françoise (Simon Tremblay), Céline (Tony Gilmore), Benoît, employé d'Alcan (Thérèse Touchette), Monique, Colette (Ronald Hui), Feu Gaston et Hélène (Réjean Voyer). Au service d'Alcan pendant plus de 42 ans, il était à l'emploi des Installations portuaires et ferroviaires.

## SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de Joseph-Aimé Plourde, époux de Thérèse Bergeron, sera chanté en l'Église St-Joseph d'Alma le 13 octobre 1990 à 19h. Parents et amis sont priés d'y assister.



Du 7 au 15 octobre

## C'EST LA SEMAINE DE PRÉVENTION DES INCENDIES

"Chez-moi, c'est sécuritaire, j'ai vérifié! Et toi?"; tel est le thème que le Service des Incendies a choisi pour sa deuxième campagne de prévention régionale. À cette occasion, la mascotte Vigil est de retour pour sensibiliser les employés aux risques d'incendie dans leur milieu de travail.

### UN CONOURS

La campagne est, encore cette année, assortie d'un concours à l'intention de tous les employés d'Alcan au Saguenay--Lac Saint-Jean. Il s'agit d'un questionnaire qui devrait permettre aux participants de vérifier la pertinence des méthodes qu'ils emploient dans différentes situations.

Voici d'ailleurs ce questionnaire.

### CHEZ MOI, C'EST SÉCURITAIRE, J'AI VÉRIFIÉ! ET TOI?

#### QUESTIONNAIRE

	Vrai	Faux		Vrai	Faux
1			2		
Lors de mes travaux d'oxycoupage, je respecte une distance de 30 pieds de tout matériau combustible?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Lors d'un début d'incendie dans une corbeille à papier, j'utilise un agent extincteur pour les feux de classe "B"?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3			4		
Suite à une fuite de chlore, je cherche refuge dans le sous-sol de l'édifice?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Pendant le remplissage d'essence de mon véhicule, je dois maintenir une pression constante de la main sur le pistolet du distributeur?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5			6		
Je vérifie la nature des rebuts que renferme un contenant avant d'y jeter des matières chaudes?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je ne juge pas nécessaire l'utilisation d'une prise multiple avec mécanisme de surintensité pour brancher plusieurs appareils?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
			7		
			Sur le stationnement, pendant la saison froide, j'utilise plusieurs équipements de chauffage pour chauffer mon véhicule?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
			8		
			Quand le signal d'alarme se fait entendre, j'évacue sans fermer les portes derrière moi?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
			9		
			Durant la période des Fêtes, je décore mon local avec un sapin naturel muni d'un groupe de lumières?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
			10		
			Ce n'est pas de ma responsabilité de rapporter toute cause pouvant résulter en un incendie?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

#### COUPON DE PARTICIPATION SEMAINE DE PRÉVENTION DES INCENDIES

Nom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_  
 Usine \_\_\_\_\_  
 Matricule \_\_\_\_\_  
 Tél. bur. \_\_\_\_\_ rés. \_\_\_\_\_

#### ON ATTEND VOS RÉPONSES

Ce concours s'adresse à tous les employés actifs d'Alcan au Saguenay--Lac-Saint-Jean, à l'exception des employés du Service des incendies du Complexe

Jonquière. L'an dernier, le Service des Incendies avait reçu plus de 3 000 coupons de participation.

Pour participer, il suffit de faire parvenir votre questionnaire rempli, avec le coupon de participation, avant le 19 octobre, à l'adresse suivante:

**Concours-Semaine de prévention des incendies**  
**Service des incendies Alcan, Edifice 257**  
**Case postale 1 500, Jonquière, G7S 4L2**

Un tirage au sort aura lieu le 23 octobre prochain et les noms des gagnants seront dévoilés dans l'édition du Lingot du 2 novembre.

Les participants dont les noms auront été tirés pourront se mériter l'un des prix suivants:

- Trousses d'urgence pour véhicule
- Détecteurs de fumée
- Extincteurs 5 lbs ABC
- Lampes de poche Mini-Mag lite
- Et d'autres articles de sécurité

TIENS, J'AI TROUVÉ  
UNE PILE POUR FAIRE  
FONCTIONNER TON AUTO.



LE LINGOT

---



---



---



---



---



---



---



---

Canada Post Postage only	Postes Canada Postes uniquement
Bulk third class	En nombre troisième class
No. 1 Article P.Q.	

ISS 0707-8013  
Tirage 15 300 exemplaires  
Au maître de poste: Si le destinataire  
est déménagé ne pas faire suivre;  
retourner à l'expéditeur avec la nouvelle  
adresse.

Le Lingot  
1655, rue Powell, C.P. 1370,  
Jonquière, Québec  
G7S 4K9